

LES PREMIERS POMPIERS DE PARIS

L est de mode dans les conversations mondaines, les journaux, les écrits périodiques et même les ouvrages à prétentions sérieuses, de railler les religieux et de les représenter comme des parasites qui vivent au dépens de la société pour ne donner en retour que des services d'un ordre surnaturel plus ou moins problématique. Dans sa fable du Rat et du Fromage le bon Lafontaine risque bien une distinction entre un véritable religieux et celui qui n'en a que l'apparence, mais il ne veut pas se donner la peine d'étudier les faits dont il aurait pu facilement acquérir la certitude à l'honneur du premier et se contente de dire :

« Je suppose qu'un moine est toujours charitable. »

Et pourquoi tant se gêner. Le religieux cherche-t-il sa récompense ici-bas ? Il aime son prochain et fait des œuvres de charité pour l'amour de Dieu sans se préoccuper de la louange des hommes. Notre-Seigneur n'a-t-il pas dit : « Lorsque vous faites l'aumône que votre main gauche ne sache pas ce qu'a donné votre main droite ; faites l'aumône en secret et celui qui voit le secret des cœurs vous le rendra. » Fidèle à ces enseignements du Maître le religieux fait le bien sans bruit et fait d'autant plus de bien qu'il fait moins de bruit.

Il est pourtant bon de soulever de temps en temps le coin du voile qui recouvre des actes héroïques pour la consolation de ceux qui ont le cœur droit, l'encouragement des faibles, l'édification du prochain et la plus grande gloire de Dieu. Que votre lumière brille devant les hommes afin qu'ils voient vos œuvres et qu'ils glorifient votre Père du ciel. » C'est ce que vient de faire, le R. P. Edouard d'Alençon. Dans une toute petite brochure ce bon capucin vient de révéler au monde, qui ne s'en doutait pas, la conduite héroïque des religieux de